

Déclaration sur les élections législatives algériennes

mardi 15 mai 2012, par [PST \(Algérie\)](#) (Date de rédaction antérieure : 11 mai 2012).

Déclaration du Parti socialiste des travailleurs (PST) publiée au lendemain des élections législatives en Algérie.

Malgré une campagne sans précédent appelant à une participation massive aux législatives du 10 Mai 2012, les résultats officiels n'ont enregistré qu'un taux de participation de 42%, soit 6 points de plus que le scrutin de 2007. Présenté tantôt comme un premier novembre bis et tantôt comme un 5 Juillet 1962, le rendez vous du 10 Mai n'a pas été crédible pour plus de 57% des électeurs et ne constitue pas, de ce fait, un moyen de sortie de crise.

Face à une campagne terne et sans véritables débats contradictoires sur les projets de société, après tant d'années de verrouillage de l'expression politique et de répression du mouvement social et en l'absence d'une alternative politique concrète qui prend en charge les revendications des travailleurs et des masses populaires, la majorité des Algériennes et des Algériens ont répondu par l'abstention.

Cependant, malgré le mépris des gouvernants, la répression policière et le silence des partis politiques, pris par la course au parlement, les luttes et les mobilisations pour les revendications économiques, sociales et démocratiques ne se sont pas arrêtées durant cette campagne, comme celles des enseignants, des travailleurs de Cevital, du métro d'Alger, des greffiers, des jeunes de Jijel, etc.

Les résultats officiels, annoncés avant même l'achèvement des opérations de dépouillements et l'établissement des PV y afférents, donnant une victoire écrasante au FLN, talonné de très loin par ses alliés habituels RND et MSP, sont surréalistes et inacceptables. Le mode de scrutin, favorisant l'alliance présidentielle comme nous l'écrivions le 1^{er} Avril 2012, impose une « ancienne majorité », encore une fois minoritaire qui représente moins de 15% des inscrits.

Par delà cet état de fait, les violations enregistrées à l'échelle nationale, et constatées même par la CENSEL (commission nationale pour la surveillance des élections législatives), telles que l'empêchement des membres des commissions de contrôle et des observateurs des partis politiques de pénétrer dans beaucoup de bureaux de vote, la profusion des votes par procurations dans des proportions astronomiques, l'emploi de la violence physique à l'encontre de candidats et d'observateurs, discréditent ces législatives et les résultats proclamés.

Le PST a participé à ces élections sans illusions aucunes, comme nous l'avons signalé le long de la campagne. Ces législatives ont constitué une tribune pour faire connaître nos propositions politiques et construire notre parti. Les échos de la campagne du PST et de son appel pour « un rassemblement de la gauche » sont très positifs et les rencontres avec nos partenaires politiques et les comités locaux du mouvement social sont en voie de préparation.

Pour nous le combat continue ! Il faut nous préparer pour mener les nouvelles batailles politiques, à

fédérer les résistances et les luttes du mouvement social pour construire le rapport de force qui imposera nos droits démocratiques et sociaux et une politique antilibéral et anti impérialiste, une politique au service des travailleurs et des masses populaires de notre pays.

Secrétariat national, le 11 mai 2012
